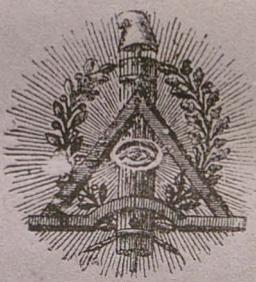
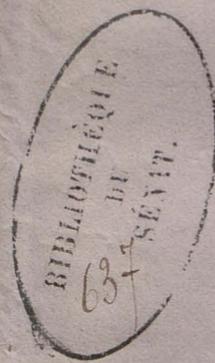


Cahier 21

THÉATRE RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

Ou



ЛЯГАКОВЫЙ

ЛЮБИТЬ, БЕЗУМЬ

ЛЯГАЧИ

C L É M E N C E
O U
L'HÉROÏNE FRANÇOISE,
D R A M E L Y R I Q U E ,
Mêlé d'évolutions & attaques militaires,
A V E C D E S B A L L E T S ;

Représenté pour la première fois au Cirque dit
Palais Royal, le Avril 1791.

Paroles de M. de L***, Musique de M. FOIGNET,
Ballets de M. DESHAIES.



A P A R I S ,

De l'Imprimerie de L. POTIER DE LILLE, rue Favart
No. 5.

1791.

ACTEURS.

CLÉMENCE, femme du Commandant.
LE COMMANDANT des troupes Françaises.
LE GOUVERNEUR du Fort ennemi.
FEMMES GUERRIERES.
SOLDATS FRANÇOIS.
SOLDATS ENNEMIS.
BERGERS.
BERGERES.
MARCHANDS.
MARCHANDES.

La Scène est sur la frontière.



CLÉMENCE
L'HÉROÏNE FRANÇOISE.

Le théâtre représente une esplanade ; au fond est un fort ; des sentinelles sont sur les murs. Sur le devant est une foire, un marchand de chanson & sa femme ; des hottes & des paniers garnissent le théâtre.

SCÈNE PREMIÈRE.

BUVEURS, MARCHANDS, BERGERS,
BERGERES, MARCHAND DE CHANSONS.

BUVEURS.

CHANTONS l'Amour, chantons Bacchus.

MARCHANDS.

Rubans nouveaux, lacets, jarretières ;
Balons pour les garçons ; volans pour les Bergères.

BERGERS.

Dansons en rond, jeunes Bergères ;

Clemence

B U V E U R S.

De la vigne, buvons le jus.

M A R C H A N D S.

A deux sols, pas davantage ;
Choisissez ;

L E M A R C H A N D D E C H A N S O N S.

Ecoutez.

B U V E U R S.

Buvons.

B E R G E R S.

Chantons.

B E R G E R E S.

Dansons.

T O U S.

Au plaisir, tout nous engage.

M A R C H A N D D E C H A N S O N S.

Rien n'est si beau que mes chansons.

B E R G E R S , B E R G E R E S .

Chantez toujours, nous danserons.

M A R C H A N D D E C H A N S O N S.

R O N D E .

C'est dans le temps de la vendange
Que l'Amour fait ses meilleurs tours.
Avec Bacchus ce Dieu s'arrange,
Dans les vignes sont les Amours.

ou l'Héroïne Françoise.

5

C H E U R.

C'est dans le temps , &c.

L E M A R C H A N D.

Tandis qu'avec sa serpette ,
Jeune fillette
S'en va coupant ,
Le petit fripon qui la guête ,
Attrape la pauvrette ,
Qui s'en revient en soupirant .

C H E U R.

C'est dans le temps , &c.

L E M A R C H A N D.

Ce matin , une bergère ,
Vive , légère ,
Alloit chantant :
O la bonne folie ! *je ne veux aimez que ma*
A la vigne l'Amour l'attend .

C H E U R.

C'est dans le temps , &c.

L E M A R C H A N D.

Elle retourne au village .
Sur le passage
L'amant viendra .
Qu'arrive-t-il ? Il faut se taire ;
Mais long-temps la bergère
De ce jour-là se souviendra .

A 3

SCENE II.

Mêmes Acteurs. UN VILLAGEOIS.

LE VILLAGEOIS.

PRENEZ garde ; alerte , alerte :

J'ai vu

CHŒUR.

Qu'as-tu vu ?

LE VILLAGEOIS.

Des Soldats.

QUELQUES SOLDATS.

Allons à la découverte.

SCENE III.

Acteurs de la première Scène.

BUVEURS.

Et nous , buvons.

BERGERS.

Chantons.

BERGÈRES.

Dansons.

MARCHAND DE CHANSONS.

Rien n'est si beau que mes chansons,

ou l'Héroïne Françoise.

7

C H E U R.

Eh bien , chantez , nous danserons.
C'est dans le temps , &c.

S C E N E . I V.

Mêmes Acteurs. UN SOLDAT du Fort.

L E S O L D A T.

FUYEZ tous : la chose est certaine ,
Des Soldats s'avancent vers nous.

C H E U R.

Des Soldats !

L E S O L D A T.

Ils sont dans la plaine.
Sans différer , retirons-nous.

(*Les marchands plient leurs marchandises à la hâte & se retirent. On entend les tambours des troupes françaises.*)

S C E N E . V.

L E C O M M A N D A N T , S O L D A T S F R A N Ç O I S .

(*Les troupes s'arrêtent sur l'esplanade , devant le Fort.
Evolutions militaires.*)

L E C O M M A N D A N T .

B R A V E S François , suivez mes pas.
Marchons ; il faut punir l'audace
De l'ennemi qui nous menace.

A 4

La gloire nous attend au milieu des combats.
 Mais si, malgré votre vaillance,
 Le Ciel s'oppose à nos projets,
 Jurons que nos vainqueurs, avant d'entrer en France,
 Immoleront le dernier des François.

C H Œ U R.

Nous le jurons. Marchons ; que rien ne nous arrête.
 Allons au-devant de leurs pas.
 Que le tambour, que la trompette
 Donnent le signal des combats.

(*Le Commandant dispose ses troupes pour l'attaque.*)

LE COMMANDANT.

Marche.

SCENE VI.

LE COMMANDANT, CLÉMENCE, FEMMES
 GUERRIERES, SOLDATS.

FEMMES guerrières.

Nous vous suivrons.

LE COMMANDANT.

Quelle est votre espérance ?

Nous ne pouvons y consentir.

Que faites-vous, belle Clémence ?

CLÉMENCE.

Auprès de toi, je veux vivre ou mourir.

ou l'Héroïne Françoise.

9

Pour défendre notre Patrie,
Nous combattrons auprès de vous.
Pourrions-nous supporter la vie
Sans nos frères, sans nos époux ?

C HŒUR.

Pour défendre, &c.

LE COMMANDANT.

Fuyez plutôt la guerre & ses alarmes.
Eloignez-vous ; vous me faites frémir.
L'Amour n'a pas fait tant de charmes
Pour les dangers que vous allez courir.

CHŒUR DE FEMMES.

La victoire ou la mort sera notre partage.
Comme vous, nous avons un cœur.
Le sexe n'y fait rien, quand on a du courage.
Nous vous suivrons au chemin de l'honneur.

(*Le tambour du Fort annonce une sortie.*)

C HŒUR.

Paix, silence ;
L'ennemi s'avance :
Allons, braves Soldats,
Ne les attendons pas. (*Combat.*)

CHŒUR DES FRANÇOIS.

Victoire; victoire !

LE COMMANDANT.

Clémence
Avec vous n'est pas de rerour !

Clémence

Je n'ai pensé qu'au salut de la France :
J'ai négligé le soin de mon amour.

(*Clémence parée sur le rempart, entraînée par des soldats.*)

CLÉMENCE.

Courage, François.

SCENE VII.

LE COMMANDANT, FEMMES guerrières,
SOLDATS François.

LE COMMANDANT.

O ciel ! je perds Clémence !
~~À ce malheur, je ne survivrai pas.~~

CHŒUR.

Vengeance, vengeance.

Courrons l'arracher de leurs mains.

LE COMMANDANT, aux Femmes.

De grace, daignez nous attendre.

LES FEMMES.

Non, c'est à nous à la défendre :
Pour nous en empêcher, vos efforts seroient vains.

(*Attaque du Fort.*)

CHŒUR DES FRANÇOIS.

Il faut des ennemis punir la perfidie.

Les lâches ! d'une femme ils menacent la vie !

ou l'Héroïne Françoise.

II

Tremblez, cruels ! nos bras vont vous punir !
Nous vous verrons bientôt, livres au repentir,
Frémir pour vos fils, pour vos frères,
Répandre des larmes amères,
Et sans pouvoir nous attendrir.

LE COMMANDANT.

Escaladons ces murailles ;
Rien ne résiste à la valeur.
Protèges-nous, Dieu des batailles ;
Nous combattons pour l'Amour, pour l'honneur.

(*Affaut.*)

S C E N E . V I I I .

LE COMMANDANT, FEMMES guerrières,
FRANÇOIS, ENNEMIS.

(*Combat sur le rempart.*)

F R A N Ç O I S .

R E N D E Z les armes ; soumettez-vous,
Ou le trépas sera votre partage,

E N N E M I S .

Ils sont vainqueurs, soumettons-nous.

LE COMMANDANT.

Allons achever notre ouvrage.

(*Ils vont vers la partie du Fort où est le logement du Gouverneur.*)

SCENE IX.

(*Le Gouverneur paroît tenant l'épée sur le sein de Clémence tenue par deux Soldats.*)

LE COMMANDANT, LE GOUVERNEUR,
CLÉMENCE, FEMMES guerrières, FRAN-
ÇOIS, ENNEMIS.

LE GOUVERNEUR.

FUYEZ, quittez ce Fort.
Si vous faites un pas, je lui donne la mort.

LE COMMANDANT, arrêtant sa troupe.
Barbare ! quoi ! malgré sa jeunesse & ses charmes,
Tu pourrois l'immoler !

LE GOUVERNEUR.

Vains discours : quittez vos armes,
Où son sang va couler.

CHŒUR DES FRANÇOIS.

O Dieu ! ne souffres pas ce crime.

LE GOUVERNEUR, au Commandant.
De ta valeur tu vas être victime.
Tremblez, François ; n'avancez pas :
Vous allez tous périr, si vous faites un pas.

CLÉMENCE, aux François.

Poursuivez votre victoire ;
A ce prix, je bénis mon fort.

ou l'Héroïne Françoise. 13

Que la crainte de ma mort
Ne ternisse pas votre gloire,

Avancez.

LE GOUVERNEUR.

Arrêtez.

CLÉMENCE.

Et toi, frappe, cruel.

LE COMMANDANT.

Un moment. Que faire, ô ciel !

CLÉMENCE, *au Gouverneur.*

Frappe, dis-je. Qui t'arrête ?

LE GOUVERNEUR.

Tu le veux, sois satisfaite.

(Il lève le bras pour frapper. Le Commandant veut s'élançer sur lui. La mine joue ; un ouvrage avancé saute en l'air. Le Gouverneur & Clémence sont ébranlés. Les François saissent cet instant ; on donne des armes à Clémence ; on désarme le Gouverneur ; il est fait prisonnier ; on l'emmène hors du Fort. Marche triomphale.)

LE COMMANDANT, *au Gouverneur.*
Barbare ! Qu'on l'enchaîne.

CLÉMENCE.

Arrête ; que fais-tu ?

Sois généreux : il est vaincu.

(*Au Gouverneur.*) Ne crains rien ; calme tes alarmes.

Clémence

(*Au Commandant.*) Permets qu'on lui rende ses armes.

(*Au Gouverneur.*) Puisses-tu n'oublier jamais
Comment se vengeut les François.

LE GOUVERNEUR.

Je ne puis retenir mes larmes.

Quel exemple pour nous ! Non, je n'en doute plus,
Un peuple libre a toutes les vertus.

CHŒUR DES FEMMES.

Reparoissez dans ces retraites ;

Berger, jouissez de la paix.

Que vos hautbois, que vos musettes

Retentissent dans les forêts.

CHŒUR DES HOMMES.

Vivez heureux & sans alarmes ;

Sur vos foyers, c'est nous qui veillerons.

Toujours prêts à prendre les armes,

Préparez vos moissons, nous les conserverons.

TOUS.

Reparoissez, &c.

SCENE DERNIERE.

Tous les ACTEURS. Entrée des BERGERS,
MARCHANDS, &c. Ballet.

VAUDEVILLE.

QUE les plaisirs, leur douce ivresse,

Nous délassent de nos travaux.

ou l'Héroïne Françoise.

15

L'espoir de plaire à sa maîtresse
Anime le cœur d'un Héros.
Toujours le même , un militaire
Ne craint l'amour ni le canon.
Il est invincible à la guerre :
Il est charmant près d'un tendron.

C H Œ U R.

Toujours le même , &c.

UNE JEUNE FILLE.

Quand je voyois un militaire,
Etant enfant , j'avois grand'peur.
C'est qu'un Soldat , disoit ma mère ,
N'est qu'un méchant , n'est qu'un trompeur,
Maintenant je le vois paroître
Sans éprouver le moindre effroi.
Pour bien apprendre à le connoître ,
Je ne veux m'en fier qu'à moi.

C H Œ U R.

Toujours le même , &c.

LE MARCHAND DE CHANSONS.

En le voyant , jeune Bergère
Sent certain trouble dans son cœur.
On est toujours bien sûr de plaire ,
Quand on fait preuve de valeur.
Toujours le même , &c.

C H Œ U R.

Toujours , &c.

LA JEUNE FILLE.

Ce n'est pas, dit-on, être sage,
Que d'écouter leurs beaux discours.
Pourtant les filles du village
Près deux voudroient être toujours.
On dit qu'elles sont bien à plaindre.
Je n'imagine pas pourquoi.
Pour savoir ce que l'on doit craindre,
Je ne veux m'en fier qu'à moi.

CHŒUR.

Toujours, &c.

LE MARCHAND DE CHANSONS.

Son ardeur est souvent légère,
Et je suis loin de l'excuser ;
Mais en amour comme à la guerre,
Il est permis d'un peu ruser.
Toujours le même, &c.

CHŒUR.

Toujours le même, &c.

CHŒUR GÉNÉRAL.

Sexe charmant, partagez notre gloire.
Vous surpassez nos plus vaillants guerriers.
A notre amour pour vous, nous devons la victoire.
Mélez le myrthe à nos lauriers.

Ballets militaires & villageois.

FIN.

